

Un taux de couverture record en plus de dix ans

Exportations en hausse de 6,7%, allègement du déficit commercial de 35 milliards de DH, taux de couverture de 58,5%, croissance à deux chiffres pour l'automobile et les phosphates... Les échanges extérieurs se présentent sous leur meilleur jour en 2015. Faut-il pour autant crier victoire ? Le chemin vers des exportations plus diversifiées et plus compétitives est encore long.

Les importations de biens d'équipement ont bien progressé de 8%, en déphasage avec les crédits à l'équipement.

L'année 2015 aura été faste pour le commerce extérieur. Les chiffres que vient de publier l'Office des changes sont éloquentes : le déficit commercial s'est allégé de 35 milliards de DH en une année et le taux de couverture enregistre un record de plus de dix ans. Il a ainsi atteint 58,5%, contre 51,7% en 2014, 50,2% en 2010 et 53,8% en 2005. Ce qui confirme la tendance qui avait commencé à se tracer ces dernières années. Faut-il pour autant crier victoire ?

Cette situation globale est en effet à nuancer, les facteurs conjoncturels ayant beaucoup joué. Le Maroc doit certes cette situation, qui ressort des résultats préliminaires des échanges extérieurs de l'Office des changes au terme de 2015, à la poursuite d'une bonne conjonction de facteurs favorables, aussi bien exogènes qu'endogènes.

Mais, force est de constater que la contribution de la chute des prix du pétrole sur le marché international qui



La baisse de la facture énergétique a été le facteur le plus déterminant dans le recul des importations.

devient chronique est de loin plus importante que celle des autres facteurs. Notons d'abord que les exportations ont progressé de 6,7%, atteignant 214,3 milliards et les importations régressé de 5,6%, à 366,5 milliards.

Les statistiques de l'Office des changes montrent, en effet, que la baisse de la facture énergétique a été le facteur le plus déterminant dans le recul des importations. Les approvisionnements en produits énergétiques ont accusé une baisse de 25,93 milliards en 2015 (-28% à 66,84 milliards). Ce repli provient notamment des importations de l'huile brute de pétrole qui ont reculé de 17,35 milliards (-61,3% à 10,93 milliards).

En dehors des approvisionnements en produits énergétiques, les importations augmentent de 1,5% ou de 4,4 milliards. La facture alimentaire s'est également allégée en 2015. Les achats de produits alimentaires ont ainsi régressé de 14,3% à 35,76 milliards en 2015, notamment le

blé (-32,6% à 8,55 milliards). De même, les approvisionnements en produits finis de consommation ont diminué de 0,9% à 70,15 milliards. Par contre, les acquisitions de biens d'équipement ont bien progressé (+8% à 86,63 milliards). Ce qui est en déphasage avec la baisse des crédits à l'équipement de 0,8% à fin novembre 2015, selon les derniers chiffres disponibles.

Les demi-produits ont aussi augmenté (+4,8% à 86,19 milliards), tout comme les produits bruts (+4,1% à 20,86 milliards). S'agissant des exportations, leur progression est due au bon comportement des principaux produits à l'export, notamment l'industrie automobile et les phosphates et dérivés.

Ainsi, l'automobile continue à carurer, terminant l'année avec une performance de 20,9% à 48,68 milliards de DH, grâce essentiellement à la construction, dont les ventes à l'étranger ont bondi de 26,3% à 24,85

milliards, mais également au câblage (+14,7% à 19,93 milliards).

Les phosphates et dérivés restent également sur leur lancée, confirmant leur reprise. À fin décembre dernier, leurs ventes à l'étranger se sont chiffrées à 44,50 milliards, en accroissement de 16,3%.

L'agriculture et agro-alimentaire continuent aussi d'assurer. Au terme de 2015, ils ont réalisé 12,96 milliards d'exportations, en amélioration de 10,1%. Une performance due notamment à l'industrie alimentaire (12,8% à 24,75 milliards).

L'aéronautique s'est, de son côté, ressaisie (+4,5 à 7,29 milliards) et l'industrie pharmaceutique poursuit sa bonne tenue (6% à 1,04 milliard).

Seule ombre au tableau, les exportations du textile et cuir ont décroché de 1,4% à 33,05 milliards et celles de l'électronique de 2,9% à 7,73 milliards. ■

Évolution mensuelle des transactions commerciales (en milliards de DH)

